

PETITE GAZETTE

de DAMMARTIN et des ENVIRONS

PARAISANT TOUS LES DIMANCHES

Les Abonnements partent du 1^{er} et du 15 de chaque mois et sont continués
d'office, sauf avis contraire

Seine-et-Marne et départements limitrophes	BUREAU ET RÉDACTION Librairie E. LEMARIÉ A DAMMARTIN-EN-GOÛLE	Paris et les autres Départements
Un an 3 fr.	ANNONCES la ligne 20 cent	Un an..... 3 fr, 50

ÉCHOS DE LA SEMAINE

9 Juillet — Un grave accident de chemin de fer survient sous le tunnel de Mousserolles à Bayonne. Trois canonniers sont écrasés par le train dit Sud-Express.

— A Briey (Meurthe-et-Moselle,) un train de marchandises déraile et cause la mort du chauffeur, du mécanicien et du chef de train. Le train entier est réduit en miettes.

10 Juillet — La commission d'enquête sur les affaires du Panama reçoit une lettre de Cornelius Hertz, le fameux malade de Bournemouth, qui offre de faire des révélations importantes, touchant les affaires auxquelles son nom a été mêlé. Par contre, M. Quesnay de Beaurepaire ancien procureur général, invité à se présenter devant la même commission déclare refuser de répondre à aucune des questions qui pourront lui être posées.

11 Juillet — Election sénatoriale dans la Vendée. M. Le Roux, conservateur, est élu.

— Inauguration à Bresches, (Indre-et-Loire), du buste du docteur Velpeau.

12 Juillet — Un violent incendie détruit dans le Quartier des Épinettes (dix-septième arrondissement de Paris), la fabrique d'automobiles Roger. Ce sinistre causé par l'imprudenc de deux ou-

vriers produit des dégâts très considérables.

13 Juillet — M. Félix Faure, président de la République, assiste à l'inauguration du pont Mirabeau, et à celles de la rue de la Convention et des abattoirs de la rive gauche.

14 Juillet. — Le 14 juillet est fêté à Paris avec l'entrain des années précédentes, notamment dans les quartiers populeux du centre, où la décoration des petites rues l'emporte de beaucoup sur celle des grandes artères de la ville. Dans la banlieue aucune modification appréciable n'est apportée à l'exécution des programmes antérieurs.

15 Juillet. — Les ascensions aéronautiques faites à l'occasion du 14 juillet, donnent lieu à plusieurs accidents survenus sur divers points de la France, notamment près des carrières St Denis, au Floréal; à Mortigny-les-Bains, à la mongolfière montée par Mme Charly, qui est grièvement blessée; à Bordeaux, à M. André Braugard, également blessé profondément, au cours d'une ascension; enfin, au Météore qui, parti du Havre, a failli se perdre corps et biens en pleine mer.

15 Juillet. — Un orage d'une extrême violence se déchaîne sur la vallée de la Morge et cause de nouveaux et importants dégâts à Voiron, déjà si durement éprouvé par le cyclone du 5 Juin.

A Arzacou, un cyclone accompagné

d'un vent formidable, détruit plusieurs maisons et cause aux récoltes des dégâts énormes.

CHRONIQUE LOCALE

DAMMARTIN

Nous avons annoncé la semaine dernière à nos lecteurs; qu'une Exposition de Beaux-Arts et de Photographie, aurait lieu à Dammartin, dans le courant du mois d'Août. Cette bonne nouvelle est aujourd'hui confirmée, le comité est composé ainsi qu'il suit :

Président : M. Eug. Hémard.

Secrétaire général : M. Louis de Chalambert.

Trésorier : M. Paul Viollet-le-Duc.

Membres du comité

MM. Duperelle.

André Maurel, du *Figaro*.

André Dupont, homme de lettres.

E. Barre fils.

E. Lemarie.

M. E. Moussart, jardinier-chef chez Madame Landry, s'est chargé de dessiner un jardin destiné à embellir le cadre de l'exposition. C'est dire qu'au point de vue décoratif, ce cadre répondra harmonieusement à l'ensemble du tableau.

Le prix d'entrée sera à la portée de toutes les bourses. Il est fixé à 25 centimes, et donnera droit de participation à la tombola qui aura lieu à la suite de l'exposition.

En outre, le public pourra se procurer des cartes permanentes, au prix de 5 francs, valables pendant toute la durée de l'exposition, c'est-à-dire du 15 Août au 1^{er} Septembre.

Les adhésions qui sont déjà parvenues au Comité, permettent d'espérer que le succès couronnera cette intéressante tentative.

— La fête nationale a fourni à la subdivision de nos sapeurs-pompiers l'occasion d'aller tirer au fusil, par un temps superbe, mais qui a dû leur paraître terriblement chaud, dans le fond des carrières de Monterépin, où ils avaient établi leur cible.

Neuf prix dus à la générosité de MM. Hémard, Moreau et Louis de Chalambert, ont été gagnés dans l'ordre suivant :

1^{er} prix. MM. Francart;

2^e — Hercent Abel;

3^e — Bouvier;

4^e — Tesson & Jeannesson;

6^e — Santerre J. & Hercent Émile;

8^e — Vermet;

9^e — Montauban Jean;

La fanfare municipale avait, comme les années précédentes, donné quelques concerts de quartiers et, vers cinq heures, elle s'est rendue au devant des pompiers qu'elle a ramenés triomphalement en ville.

Le soir, les illuminations étaient peu nombreuses et le bal assez délaissé.

Décidément, les Dammartinois ne sont pas des fêtards.

— Un malheureux garçon de 18 ans Georges Lefèvre, l'aîné d'une famille nombreuse, aux besoins de laquelle, les père et mère subviennent avec peine, malgré les efforts d'un dur labeur journalier, voulant obtenir de son père qui l'employait comme ouvrier à son atelier de charronnage, un léger supplément de paye qui ne lui fut pas accordé, profita d'un moment où il était demeuré seul à l'atelier, pour accrocher au-dessus d'un établi, une corde à laquelle il se pendit en se laissant aller dans le vide. Quand, quelques minutes plus tard, on décrocha l'infortuné, un médecin et le pharma-

cieu tentèrent de vains efforts pour le rappeler à la vie et constatèrent que la secousse produite par le balancement du corps avait déterminé une rupture des vertèbres cervicales et amené la mort immédiate.

Georges Lefèvre avait, dit-on, la tête faible et se contrariait pour des motifs les plus futiles. De là la fatale détermination qu'il a mise si vivement à exécution.

— Dimanche dernier, la fanfare de Dammartin quittait joyeusement notre ville de bon matin, pour se rendre au concours du Bourget, où de nombreuses sociétés voisines s'étaient donné rendez-vous.

Malgré les difficultés de la lutte qui se sont présentées plus nombreuses qu'il y aurait eu lieu de s'y attendre, nos jeunes compatriotes que nous sommes heureux de féliciter, ont remporté un 2^o prix d'exécution, formé d'une très belle palme de vermeil, un 2^e prix de lecture à vue, composé d'une autre palme de vermeil et une médaille commémorative de même métal.

On se plaît à constater que quoique peu nombreuse, la fanfare Dammartinoise sait se maintenir en bonne place auprès de ses aînées, mieux favorisées au point de vue numérique, et qu'au besoin, elle peut même, comme elle l'a prouvé dimanche, se mesurer victorieusement avec elles. L'honneur en revient à ses chefs dévoués, qui ne reculent devant aucun sacrifice de peine et de temps pour lui faciliter la conquête de ses glorieux lauriers.

SAINT-MARD

Cette charmante localité ne perd, comme on sait aucune occasion de donner la preuve de son exhubérante activité.

Mercredi dernier, jour de la Fête nationale, c'était l'inauguration et la bénédiction du drapeau de la subdivision de pompiers et, à cette occasion, une imposante cérémonie eut lieu à la mairie et à l'église.

A la maison commune, M. Sainte-Beuve, maire de Saint-Mard, ayant déployé le nouveau drapeau, donna de généreux souscripteurs. L'a remis entre les mains de M. Ed. Labour, Conseiller d'arrondissement qui, en le présentant à la subdivision prononça un discours empreint de sentiments très élevés, et dont l'assistance se montra visiblement émue.

A l'église, la cérémonie fut des plus touchantes et M. l'abbé Grandtrait, dans une allocution très patriotique et des mieux appropriées à la circonstance, rappela quelques épisodes du grand anniversaire, se rattachant à l'histoire du drapeau national et à ses conquêtes dans le cours de ce siècle.

La fanfare *l'Avenir* a contribué par ses accents harmonieux à augmenter l'éclat de cette cérémonie à laquelle assistait M. le lieutenant Berger, de la subdivision de Dammartin.

Puisqu'il vient d'être question de la fanfare, disons que cette jeune société est allée affronter, dimanche dernier, les chances du concours du Bourget, dont elle a rapporté un 2^e prix d'exécution, un 2^e prix de lecture à vue, plus une médaille commémorative.

Comme on voit, il est toujours vrai que la valeur n'attend pas le nombre des années.

JUILLY

Nous avons annoncé, dans le dernier numéro de la *Petite Gazette*, le succès brillant remporté par *l'Espérance* de Juilly au concours musical d'Angers. On nous annonce que



cette note doit être complétée encore, car on avait attribué à une autre société le prix d'honneur qui devait appartenir à la société de Juilly, ainsi que l'a déclaré par lettre le comité d'organisation du concours d'Angers.

L'Espérance de Juilly a donc remporté en fait : un prix d'honneur (grande couronne d'argent) ; un premier prix d'exécution, (grande palme de vermeil) et un troisième prix de lecture à vue, (palme d'argent).

A l'issue du concert donné mercredi dernier sur la place publique, à l'occasion de la fête nationale, M. Ed. Barre, président de la société est venu offrir à M. Fromont, son dévoué chef, un magnifique bouquet et l'a chaudement félicité de son zèle, et surtout des résultats inespérés du concours d'Angers.

M. Fromont profondément touché de ce témoignage de sympathie a remercié vivement l'honorable président, l'assurant de son entier dévouement envers la société musicale de Juilly, qui fait grand honneur à son directeur en mettant si bien à profit les leçons qui lui sont données.

Un vin d'honneur au champagne, a été servi sur la demande de M. Ed. Barre, aux musiciens Juliaciens, qui ont porté la santé de leur président qu'ils souhaitent de conserver de bien longues années encore.

Les morceaux exécutés avec beaucoup d'entrain et le brio ont été vivement applaudis par le public.

On nous a communiqué trop tard pour le publier la semaine dernière, le compte-rendu suivant :

Jeudi, très brillante réunion au Collège de Juilly pour la fête du Supérieur, le R. P. Olivier.

La fête s'est ouverte le mercredi par des

courses de bicyclettes : *Quart de mille*, en 5 séries gagnées par MM. Carbon, Feltz, Cauchy, Gelle et A. Evain. La finale est gagnée par M. Feltz. Le record du kilomètre sur piste est couvert par M. Carbon en 1 minute 15 secondes.

Course de 5 kilomètres. — Au départ 10 coureurs étaient en ligne. Quatre démarrent à toute vitesse. Bientôt il ne reste plus que trois coureurs dans cet ordre : MM. Feltz, Carbon et Cauchy. Ce dernier coureur perd un tour en changeant de machine. A l'arrivée l'ordre a changé ; M. Feltz perd une pédale au dernier virage et malgré un démarrage digne d'un meilleur sort, arrive second d'une demi-roue.

Le lendemain, après de brillants assauts dirigés par M. Ernest Mercier, un de nos tireurs les plus distingués, l'assemblée est descendue à la carrière voir les exercices équestres qui ont été particulièrement réussis, grâce à l'intelligente activité de M. Calmette, écuyer de l'école. Se sont surtout fait applaudir, MM. Ménard, de Forton, Cauchy, de Montault.

Les deux banquets ont été servis avec une rapidité et un bon goût très remarquables, dans la salle des bustes, artistiquement décorée.

Les jeux divers et les courses nautiques ont été assez bien réussis.

Remarqués dans la nombreuse assistance : M. & M^{me} Magron ; M., M^{me} & M^{lle} Rickmann ; M. & M^{me} Bouchon ; M. Le Bidois ; baron & baronne d'Huart ; M. Aubert ; baron Jean de Meyronnet de Saint-Marc ; le jeune prince Lafoutant, fils du ministre plénipotentiaire de Haïti ; M. Michel Dolques, le romancier bien connu & sa femme ; M. & M^{me} Mercier & leurs enfants ; vicomte de Lesseps, etc.

La journée a été particulièrement réussie grâce au beau soleil qui jetait des reflets d'or dans les arbres séculaires du parc.

Un spectacle.

NANTEUIL-LE-HAUDOIN

Mardi soir, vers sept heures, M. le maire de Nanteuil était dans la rue en conversation avec deux conseillers municipaux, MM. Cartier et Dumoulin, lorsqu'un étranger portant sur le dos une boîte de colporteurs s'arrêta devant eux en leur criant : « Je suis royaliste, je me f... de la République ! »

Invité à se taire et à passer son

chemin, le colporteur répéta encore à plusieurs reprises : « Oui, je suis royaliste et je me f... de votre République ! je me f... aussi de vous, vous êtes des canailles ». Puis il partit.

M. le docteur Grenier alla alors avertir la gendarmerie de ce qui se passait, et aussitôt les agents se mirent à la recherche de l'étranger. Ils le rencontrèrent à l'entrée de la cour de la ferme de M. Magdelain. Le colporteur refusa de répondre aux questions qui lui furent posées ; il fut arrêté. Fouillé, on le trouva porteur d'un passeport au nom de Eugène Pichon, âgé de 64 ans, né à Stenay (Meuse).

MESNIL-AMELOT

La cérémonie de la remise de la médaille d'honneur obtenue au concours de Lizy par M. Pierre Petit, des mains de M. Méline, Président du Conseil des ministres, s'est renouvelée à la mairie du Mesnil-Amélot le jour de la fête nationale, en présence des pompiers et de la population de la commune.

Le brave lauréat que les pompiers étaient allés prendre chez lui pour le conduire à la mairie, a été chaudement félicité par M. Buffault, maire, qui a prononcé, à cette occasion une très touchante allocution. M. Dhucque, adjoint au maire et patron de M. Pierre Petit était également présent, ainsi que plusieurs conseillers municipaux.

M. Buffault après avoir attaché sur la poitrine de ce brave et dévoué serviteur, qui compte 34 années de loyaux services, la médaille d'or, près de laquelle brillaient déjà la médaille d'argent et la médaille de vermeil, a offert un vin d'honneur au champagne, que chacun a savouré à la santé du digne lauréat, dont les états de service devraient servir d'exemple aux jeunes générations.

MITRY-VILLEPARISIS

Le dimanche 4 juillet à 5 heures du soir, le sieur Maillard Ernest-Eugène, 31 ans, charretier chez M. Lecallier, cultivateur à Mitry, passait à la Villette aux Aulnes, monté sur un cheval qu'il ramenait à son patron. Il s'arrêta à causer quelque temps avec le sieur Glorian Eugène, charretier, qui était sur le seuil de sa porte. Un groupe de trois jeunes gens de Villeparisis, les nommés Aurial Joseph, carrier, Tranchant et Johachin Henri, 21 ans manouvriers, luxembourgeois, vinrent à passer et Johachin frappa sur la croupe du cheval de Maillard. Celui-ci fit l'observation de ne pas frapper l'animal : Si vous avez quelque chose à me dire, adressez-vous à moi. — Si tu n'es pas un lâche, répondit Johachin, d'un air provocateur, descends.

Maillard descendit et donna au jeune luxembourgeois une petite tape sur la joue en riant et sans colère. Johachin mit la main à la poche et après l'avoir retirée, lança au charretier un formidable coup de poing au dessus de l'œil gauche qui fut fortement poché et dont l'arcade sourcilieuse fut coupée. Maillard tomba sur le sol où il resta quelque temps sans connaissance. Les sieurs Glorian et Raoult, garde particulier, lui donnèrent des soins et le premier le reconduisit jusqu'à Mitry. Maillard a porté plainte contre le brutal étranger qui avait bu une partie de l'après-midi et s'était promené en chantant dans les rues du hameau avec ses deux camarades qui, eux, n'ont pas frappé et ont, au contraire, aidé à soigner le charretier blessé. L'affaire viendra bientôt devant le tribunal.

(Bourd)

LE PLESSIS-BELLEVILLE

Deux ouvriers maçons, Pierre Geny

et François Goumy, qui travaillaient avant hier à la construction d'une maison près de la gare, sont tombés du haut d'un échafaudage. Ils ont été relevés dans un état pitoyable. Les soins qui ont pu leur être donnés sur le lieu de l'accident étant insuffisants, les deux blessés ont été placés dans un train qui se dirigeaient vers Paris.

Au cours du trajet, Pierre Geny est mort; à l'arrivée à Paris le corps a été directement transporté de la gare du Nord à la Morgue. Quant à François Goumy, il a été conduit à l'hôpital Lariboisière.

CONCOURS AGRICOLE DE Lizy-sur-Ourcq

Favorisée par un temps magnifique, la fête organisée Dimanche dernier à Lizy-sur-Ourcq, par la société d'agriculture et le comice agricole de l'arrondissement de Meaux, a été admirablement réussie, grâce à l'esprit d'initiative, à l'activité et au bon goût dont ont fait preuve M. le maire de Lizy, le Président de la société d'agriculture et les organisateurs de cette brillante fête de l'agriculture.

Après une matinée laborieusement employée au concours de labourage et à la visite des diverses parties de l'exposition, MM. Francière sous-préfet de Meaux; Bénard, président de la Société d'Agriculture; Droz, président du Conseil général; Garnier maire de Lizy; Roy, conseiller général; les conseillers municipaux de Lizy; une partie des maires du canton; et les membres du Bureau de la Société d'Agriculture, recevaient à la gare MM. Bret, préfet de Seine-et-Marne, Ch. Prével, sénateur, Delbet, député, le général Belhèze, Lemarchand, président du tribunal civil de Meaux, de

Breffeilhae, procureur de la République, Fortin, substitut, etc.

Le cortège, conduit par la fanfare de Lizy, vers la tente où doit avoir lieu la distribution des récompenses, traverse une foule immense venue de toutes parts, pour assister à la cérémonie que préside M. le Préfet, ayant à ses côtés, MM. J. Bénard, président de la Société, Ducloux, secrétaire, Guilloux, trésorier, la municipalité et tout le conseil municipal de Lizy, les membres des jurys, et les personnalités déjà citées.

Parmi les nombreuses récompenses décernées par les divers jurys, nous nous bornerons à citer celles qui intéressent la région et d'abord, la première médaille d'or décernée à M. Jules Moquet, notre Conseiller général, qui dans son exploitation d'Isles-les-Villenois, dispose d'un outillage des plus perfectionnés qui lui donne d'excellents résultats dans un sol particulièrement défavorable.

Moralité — Anciens serviteurs

Le prix Viellot comprenant une rente viagère de 50 francs, est décernée à M. BEL BAPTISTE, 73 ans; 58 ans de service chez M. Bardin, à Thieux et chez MM. Garnier ses prédécesseurs.

Le prix Edmond Soupir, composé d'un livret de caisse d'épargne de 200 francs, est attribuée à M^{me} ELÉONOR LEFRANC, veuve Lassart; 54 ans de service à la ferme de M. Clair, à Monthyon.

Une médaille de vermeil et 400 fr., à M. FÉLIX DUMONT, chez M. Clair, à Juilly, depuis 36 ans.

Une médaille de vermeil et 100 fr., à M. LAMOTTE, chez M. Piot, à Charny, depuis 31 ans.

Une médaille de vermeil et 400 fr., à M. Ménage Noël Durand, chez M. Le-

franc, à Charny, depuis 36 ans.

Une médaille d'argent et 50 francs, à M. DRUZY Alexandre, chez M. Clair à Monthyon, depuis 31 ans.

Une médaille d'argent et 50 francs, à M. DUX Hippolyte, chez M. Proffit, à Oisery, depuis 29 ans.

Une médaille de bronze et 25 francs à M. DUX Albert, chez M. Martin, à Oisery.

Une médaille d'argent et 50 francs, à M. AUBRY Louis, chez M. Sainte-Beuve, à Longperrier, depuis 33 ans.

Une médaille de bronze et 50 francs à M. PAUL LOUETTE, chez M. Sainte-Beuve, à Longperrier, depuis 27 ans.

Maréchalerie

1^{er} prix, une médaille de vermeil et 100 francs à M. CAPAYROU, de Claye.

8^e prix, une médaille de bronze et 20 francs à M. PÉRETTE, de Claye.

12^e prix, une médaille de bronze à M. BEAUVAIS, de Charny.

Travaux de fer

1^{er} prix, une médaille de vermeil à M. CAPAYROU, de Claye.

4^e prix, une médaille d'argent à M. PÉRETTE, de Claye.

Enseignement agricole

Médaille d'argent à M. GIBERT, instituteur à Coupray, précédemment à Saint-Mard.

Médaille de vermeil à M. GIBERT, inst. à Thorigny, précédemment à Villeneuve-sous-Dammartin.

Médaille de bronze à M^{me} OVEN, inst. à Messy.

Médaille de bronze aux Sœurs de Saint-Louis de Monthyon.

Cette fête agricole devant être honorée de la visite de M. Méline, président du Conseil des ministres, la foule se porta à la gare vers cinq heures, et au moment où le train ministériel était signalé, on remarquait sur le

quai MM. Prével, sénateur; Droz, président du Conseil général; Roy, Conseiller général du canton de Lizy; Renault, inspecteur primaire; Garnier, maire; les maires du canton; le curé-doyen; tous les Conseillers municipaux de Lizy, et de nombreuses personnalités appartenant à l'Agriculture, à l'Administration et à l'Enseignement, qui furent présents à l'arrivée du ministre que la foule salua aussitôt aux cris de: Vive Méline! Vive la République!

Conduit dans la salle d'attente transformée en salon de réception, M. Méline y fut reçu par M. Garnier, maire, qui lui adressa quelques paroles de bienvenue et de reconnaissance en lui présentant le Conseil municipal et le curé-doyen de Lizy.

À l'arrivée sous la tente du concours, M. le Préfet prononça un brillant discours qui souleva les applaudissements unanimes de l'assistance qui renouvela ses acclamations.

M. Prével salua, à son tour, la présence du ministre par de bonnes paroles que soulignèrent des bravos prolongés.

Après quelques paroles de remerciement adressées au Président du Conseil par M. Bénard, président de la Société d'agriculture, M. Méline se leva pour féliciter en termes éloquentes les bienfaiteurs de l'agriculture Biarde et l'assurer de son dévoué et incessant concours.

Avant de se retirer, le ministre de l'Agriculture a visité l'exposition et a remis à M. Marniesse, vétérinaire à Meaux, la rosette d'officier du mérite agricole. M. Benoist, maire du Plessis-Placy a reçu les insignes de chevalier du même ordre, ainsi que M. Herbert, agriculteur à Bussy-Saint-Martin.

M. Legrand, un des plus anciens et des plus dévoués instituteurs de la région a reçu la rosette d'officier de l'Instruction publique.

M. Roy, Conseiller général du canton de Lizy, a été décoré des palmes académiques, ainsi que M. Fillard, ingénieur-directeur de la Briqueterie de Fresnes.

M. Guichard, le sympathique maire de Claye, vice-président de la délégation cantonale et Conseiller d'arrondissement, dont le zèle et le dévouement sont appréciés de longue date de tous ses concitoyens, a également reçu les palmes académiques.

Parmi les médailles d'honneur qui ont été décernées, nous citons celles de M. DEMONT, ouvrier chez M. Clain, à Monthyon,

M. RICHIER, ouvrier chez M. Haran, à Oisery.

M. PETIT Pierre, chez M. Dhucque, au Mesnil-Amelot.

Un banquet de 600 convets a terminé cette brillante journée qui demeurera une date mémorable dans les annales de la ville de Lizy-sur-Ourcq.

2 VOITURES DE FAMILLE A VENDRE POUR CAUSE DE DÉCÈS

S'adresser 185 Grande Rue chez Madame
A. VINCENT

GRANGE ET GRENIER A LOUER

S'adresser à Madame Flamand, rue
des Oulches à Dammartin.

M. BABILLE, cultivateur à Beaumarchais prévient ses collègues qu'il tient à leur disposition une machine à battre système Bertin. — Prix modérés.

Chantier-Dock de la Gare de DAMMARTIN-JUILLY **L. DESCHAMPS**

en face la gare à Saint-Mard

CHARBONS DE TERRE au CHANTIER les 100^{kg}

Grosse Gailloterie française, 1^{er} 2^{gras}
sans fumée, 1^{re} qualité 3.50

Grosse Houille Charleroi, 1/2 gras,
sans fumée, 1^{re} qualité (tous gros
morceaux sans aucune fine) 3.80

Gaillotin de même qualité 4 »

Têtes de moineaux lavées, 1^{re} qual. 3.70

Boulots ovales pt chauffage économ. 3 »

Anthracite anglais, 1^{re} qualité. . . 5.50

Charbon de forge (noisettes lavées). 3.20

Coko de gaz n° 0. l'hectol. 1.60

Charbon industriel et Briquettes
depuis 21 fr. 50 les 1,000 kilos en gare.

Pour les charbons par wagons les commandes sont
transmises aux mines Belges ou Françaises au cours

Sable de rivière, Caillou, Meulière,
Gravier et Mignonnette pour jardins
Briques blanches, rouges et réfractaires.
Chaux vive et Chaux hydraulique.

Ciments et Tuyaux en grès.

Tuiles, Poteries, Chaperons de murs

Carreaux très durs (Beauvais et St-Paul)

Fers pour solives (grandes longueurs).
Fers de tous les profils.

Tôle — Acier — Fonte — Zinc — Plomb

Grillage galvanisé, Ronces, Fils, Poteaux

Pointes à tête plate ou tête d'homme, par
paquet de 50, depuis 1 fr. 35 le paquet.

Pelles acier fondu, bout trempé. . . 1.10

Bêches, Louchets, 1^{re} qual. garanti. 4 »

Fourches à cailloux, 9 dents. 7.50

Fourches et crocs à fumier, 4 dents. . 2.75

Fourches à bêcher, 4 dents. 3.80

Fourches à betteraves 1.90

Fourches à foin, 2 dents 1.40 1.50 1.75

— — 3 dents 1.90 2 » 2.20

Rateaux, Poulies de puits, Boulons

Seaux solides, tôle galvanisée. . . . 1.60

Seaux d'écurie. — — 3.20

Arrosoirs, Lessiveuses

Tuyaux, Gueules-de-loup

Bois de construction : Chêne et Sapin

Planches brutes et rabotées. Moulures

Planches de Lorraine, 2^e choix 1 p. . 2.10

Vente en Détail aux Prix du Gros

Directeur-Gérant : E. LEMARIE

Imp. E. LEMARIE à Dammartin